

jambe, ce que nous faisons souvent lorsque le pied nous sert de point d'appui pour tirer ou pour pousser avec les bras, mais dans la marche nous adaptons le pied généralement aux inégalités du sol en nous servant du mouvement rotateur de cette dernière articulation. Nous pouvons donc dire que ces deux articulations se complètent mutuellement.

Si les entorses de l'articulation tibio-tarsienne sont assez fréquentes, la force du ligament interosseux les rend très rares, ainsi que les déplacements dans l'articulation calcanéopostagaliennne.

Le calcanéum par son extrémité antérieure s'articule avec le cuboïde qui repose sur le sol, n'en étant séparé que par les muscles, le fascia plantaire et une certaine quantité de tissu adipeux.

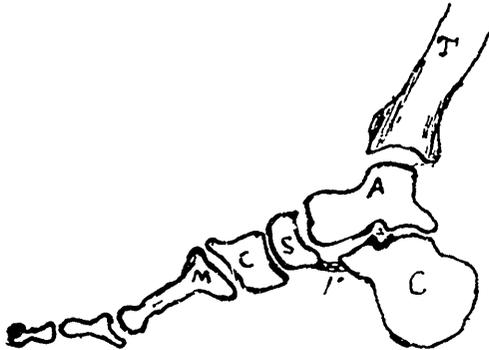


Schéma du pied côté interne.—1. Ligament en Y ou en V. 2. Sinus du tarse.

D'un autre côté l'extrémité antérieure de l'astragale s'articule avec le scaphoïde, au moyen d'une tête arrondie qui est reçue dans une cavité glénoïde sur la face postérieure de ce dernier os. Cette disposition des surfaces articulaires qui forment une sorte d'enarthrose, ajoute de beaucoup à la force de l'articulation ; car vu le grand poids porté par cette portion du tarse, deux surfaces planes ne pourraient rester en juxtaposition sans l'aide de ligaments très épais. La cavité glénoïde du scaphoïde est en outre approfondie par un fibrocartilage d'où part un ligament qui passe sous la tête de l'astragale pour aller s'insérer sur la petite apophyse du calca-